

le stéphanois



342 24 SEPTEMBRE - 29 OCTOBRE 2026

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Santé mentale p. 4 et 5

La Ville participe aux Sism (Semaines d'information sur la santé mentale), parce que le sujet concerne tout le monde.

C'est bientôt Octobre rose p. 6

Retour de l'opération de sensibilisation au cancer du sein. Le programme sur la commune, et des conseils.

Le commerce du mois p. 8 et 9

La dynamique Christelle Jegou tient le restaurant Comme chez Mam's. Rencontre avec la cheffe et aussi ses clients.

Bon appétit !

En octobre, la nourriture est à l'honneur avec plusieurs rendez-vous locaux liés à la cuisine.

Un bon prétexte pour se rendre dans les coulisses des cuisines municipales. **p. 10 à 13**



En images

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, envoyez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com

RENTRÉE

« Bonjour maîtresse ! »

Plus de 3 200 élèves ont fait leur rentrée des classes à Saint-Étienne-du-Rouvray mardi 1^{er} septembre. Enfants et parents ont dû se réveiller très tôt, pour arriver à l'école avant 8h30 ou 8h45.



PHOTO: L. S.



PHOTO: L. S.

LIBÉRATION

« Notre ville s'est fondée sur les services publics »

Lundi 31 août 2026, une quarantaine de personnes a assisté aux cérémonies de commémoration de la libération de la ville, le 31 août 1944. Après un hommage devant la stèle des fusillés puis un dépôt de gerbes de fleurs devant le monument aux morts, le maire Joachim Moyse a eu quelques mots pour replacer la cérémonie dans le contexte de 2026 : *« L'extrême droite progresse en France et en Europe. [...] À Saint-Étienne-du-Rouvray, ville ouvrière et populaire, ce sont les idéaux des « jours heureux » qui résonnent encore particulièrement. Notre ville a construit une tradition municipale progressiste de gauche fondée sur la solidarité, le vivre ensemble, les services publics, l'émancipation et la justice sociale. »*

LE RIVE GAUCHE

« La soirée fut belle, merci ! »

Il y a chaque année de plus en plus de monde pour assister à la soirée de présentation de saison du Rive Gauche. La programmation 2026-2027 était présentée par le directeur Benoît Geneau et son équipe devant un public conquis, qui s'est ensuite agité aux rythmes du collectif Cuivres et Zinc et Jazzy Birds. Attention : certains spectacles sont déjà complets. Rendez-vous vite à la billetterie du mardi au vendredi de 13h à 17h30 ou sur internet lerivegauche76.fr ou par téléphone au 02 32 91 94 90.



PHOTO: G. P.



PHOTO : G. P.

CONSERVATOIRE

« Do, ré, mi, fa, sol, do ! »

Le conservatoire à rayonnement communal organisait ses portes ouvertes mercredi 9 septembre. Une occasion en or pour tester des instruments parfois méconnus, pour rencontrer les professeurs toujours captivants, et pour, pourquoi pas, se lancer dans une nouvelle aventure musicale.



PHOTO : L. S.

JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

« Un grand merci aux bénévoles qui créent des liens entre les habitants »

Rendez-vous très attendu de la rentrée de septembre, la journée des associations et de la vie citoyenne s'est déroulée samedi 5 septembre. Le soleil radieux a fait venir le public qui a pu profiter des animations et sillonner la soixantaine de stands d'associations. Ce fut aussi l'occasion pour la Ville d'accueillir ses nouveaux habitants avec un verre de l'amitié et de remettre les prix de l'engagement citoyen (lire *Le Stéphanois* 341).



À MON AVIS

Bien manger est un droit

Pour de nombreuses familles, se nourrir sainement devient chaque jour plus difficile. La hausse des prix et la progression de la malbouffe montrent à quel point l'accès à une alimentation de qualité est devenu un enjeu social et politique majeur.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, nous refusons de considérer cette situation comme une fatalité. La municipalité agit concrètement pour promouvoir le bien manger. Dès l'enfance, une attention particulière est portée à la qualité des repas servis dans nos restaurants scolaires. Cela se poursuit auprès de nos seniors grâce au portage de repas à domicile. Partout où nous le pouvons, nous privilégions les produits de qualité, biologiques et locaux, tout en maintenant des tarifs accessibles.

Avec l'Espace du bien manger rue Léon-Gambetta, nous faisons également vivre une autre conception de l'alimentation : plus saine, plus responsable et plus solidaire. Face à ceux qui laissent les inégalités alimentaires s'aggraver, nous faisons un autre choix : celui d'une ville qui protège et qui agit.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** Antony Milanesi. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 — serviceinformation@ser76.com/CS 80458 — 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Maillly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanesi, Yanis Hamadache. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Loïc Seron (L.S.), Guillaume Painchault (G.P.) **Photo de Une :** (J.-P.S.) **Photo de l'édito :** Sarah Fliepeau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.



En juin 2025, l'espace Georges-Déziré avait accueilli des « livres vivants », des patients du centre hospitalier du Rouvray venus parler de leur histoire et de la santé mentale à cœur ouvert.

PHOTO : L. S.

SANTÉ

« On a tous une santé mentale »

Du 6 au 16 octobre, les Sism (Semaines d'information sur la santé mentale) sont l'occasion de favoriser les rencontres et les échanges entre le grand public et les personnes concernées par des problèmes de santé mentale.

Les Sism (Semaines d'information sur la santé mentale) sont une opération nationale qui vise (entre autres) à « banaliser » l'idée de santé mentale – bonne ou moins bonne – en permettant des moments de rencontre et d'échange entre des personnes avec des troubles et d'autres sans. La Ville participe aux Sism depuis trois ans, dans le cadre de son CLSM (Contrat local de santé mentale). Seules deux villes en Seine-Maritime ont mis en place un CLSM : Saint-Étienne-du-Rouvray et Elbeuf. Ici, l'environnement est propice : le centre

hospitalier du Rouvray (CHR), deuxième de France en nombre de consultations, est en partie sur le territoire de la commune. Un Clubhouse (façon lieu social de jour) a aussi ouvert il y a deux ans rue Ernest-Renan. Des résidences existent pour les personnes avec des troubles mentaux. La Ville est partenaire de ces lieux et très concernée par les questions de santé, comme le montre l'embauche fin 2023 d'un coordinateur « accès aux soins et santé mentale », Stéphane Chateil. Le thème de l'édition 2026 des Sism est « Ouvrons-nous aux arts ». Du 6 au

16 octobre, différents événements sont proposés, ouverts à tout le monde et gratuits : des projections de films (suivies de débats), la Nuit d'Artaud au CHR, un spectacle scène ouverte au centre socioculturel Georges-Déziré...

Et le 8 octobre, la médiathèque Elsa-Triolet sera le lieu idéal pour accueillir, comme le 2 juillet, une nouvelle « bibliothèque vivante », pendant laquelle des personnes écrivent et partagent l'expérience de leur santé mentale. Un moment émouvant et enrichissant pour tout le monde.

INTERVIEW

Gaëlle Opolczynski

(psychologue au CHR) organise les
« bibliothèques vivantes ».

Comment sont nées les « bibliothèques vivantes » ?

G. O. : « Le concept de bibliothèque vivante vient du Danemark. Dans les années 2000, il y avait des tensions dans une ville entre des groupes ethniques, chacun avait des préjugés sur les autres. L'idée a été de les faire se rencontrer physiquement, d'humain à humain, pour faire tomber les barrières et les préjugés. Cette rencontre passe par l'écrit. Un texte est préparé en amont, lors d'ateliers. Puis ce concept a été repris en France et appliqué à la santé mentale. Au Rouvray, on l'applique dans une unité qui s'appelle le Start (Service de traitement à vocation régionale des troubles thymiques). On y accompagne des personnes avec des troubles de l'humeur (comme la dépression, la bipolarité), qui reprenaient une vie normale mais se sentaient entravées par la stigmatisation. Dans une relation de travail ou intime, ils ont peur de parler de leur trouble psychique. L'idée de la bibliothèque vivante, c'est de créer des occasions de déstigmatisation en allant au contact des gens, de la société. Les troubles psychiques isolent, parfois énormément. Rencontrer du monde, avoir du retour sur son histoire, c'est bénéfique pour tout le monde.

Plusieurs « bibliothèques vivantes » ont eu lieu à Saint-Étienne-du-Rouvray. Ça se passe bien ?

G. O. : Des volontaires participent. On parle de « personnes concernées », pas de patients. Il y a des ateliers de préparation, on écrit, on s'entraîne à prendre la parole. Soignants et personnes concernées font les mêmes exercices, on écrit sur notre santé mentale. On a eu des expériences très positives ici, les « livres » se sentent bien. Le sujet fait peur et intéresse en même temps. On le fait aussi pour les gens qui écoutent. Ils sont curieux et veulent comprendre, parce qu'ils se sentent de plus en plus concernés. On a tous une santé mentale, qu'on ait un trouble ou pas. On va être un sur quatre au cours de notre vie à être concerné par un trouble psychique. Vos enfants, vos parents, vos voisins, vos proches... il y a forcément quelqu'un qui vit avec un trouble psychique. Les livres vivants sont des personnes comme vous et moi, qui témoignent de leur vie pour changer le regard de la société sur la santé mentale. ■

PROGRAMME COMPLET dans l'agenda



PHOTO : J. P. S.

TÉMOIGNAGES

Les beaux livres

Une « bibliothèque vivante » a eu lieu début juillet à la médiathèque Elsa-Triolet. Avec d'autres « livres vivants », Damien et Martha ont partagé leur expérience.

Damien : « Je suis suivi depuis quelques années par le CHR. Les moments avec du public, c'est difficile, anxiogène pour moi. J'en ressors fatigué. C'est la première année que j'arrive à franchir le cap d'être « livre vivant », de lire mon texte. Je me sens plus à l'aise, j'ai bien évolué. L'ambiance est bienveillante, ça me met en confiance. Je le fais plus pour moi que pour les autres, même si tout le monde en profite. C'est un exercice d'exposition sociale, j'en tire une certaine fierté. »

Martha : « C'est la deuxième année que je fais le « livre vivant ». Ça me fait beaucoup de bien de pouvoir partager. J'ai commencé à écrire comment je me sentais en 2024, sous forme de poème. Une aide-soignante m'a conseillé de continuer à écrire. Parfois, quand je vais très mal, j'écris des choses pas très positives. Mais quand je n'arrive pas à parler, écrire m'aide à transmettre aux soignants ce que je ressens. Souvent, je reprends des lettres que j'ai faites pour les soignants et je les tourne en poèmes, avec une touche d'espoir à la fin. J'ai écrit un recueil de poèmes en trois chapitres : mes traumatismes, les troubles liés aux traumatismes et la résilience. Je ne l'ai pas publié, je n'ose pas. Il faut que je me fasse confiance... »



PHOTO : J. P. S.

SOCIAL

Grève le 29 septembre

Les organisations syndicales de la fonction publique ont appelé à la grève pour la journée du mardi 29 septembre. Les revendications portent sur les salaires (le point d'indice est gelé depuis trois ans), alors que les prévisions du budget de l'État pour 2027 n'annoncent rien de bon.

Cette grève va être susceptible d'entraîner des perturbations dans les services municipaux.

Les détails seront communiqués le moment venu sur le site SaintEtienneDuRouvray.fr et les réseaux sociaux de la Ville.

CENTRE DE SANTÉ

La Ville recrute

Même si l'ouverture du centre de santé municipal n'est prévue qu'en mai 2027, les recrutements ont déjà commencé. La Ville recherche cinq médecins généralistes (dont un médecin coordinatrice ou un médecin coordinateur), une infirmière ou un infirmier en pratique avancée, une sage-femme ou un maïeuticien, une assistante médicale ou un assistant médical...

Ces offres d'emploi, ainsi que d'autres, sont à retrouver sur SaintEtienneDuRouvray.fr



Sur le marché du Madrillet, les agents de la Ville partagent de l'information sur le sujet.

PHOTO: L. S.

DÉPISTAGE

La vie en Octobre rose

Contre le cancer du sein, Octobre rose mobilise cette année encore.

BIEN INSTALLÉE DANS LES RENDEZ-VOUS SOLIDAIRES DE L'ANNÉE, la campagne nationale Octobre rose a pour objectif de sensibiliser la population au cancer du sein – première cause de mortalité par cancer chez les femmes – et à l'importance du dépistage. La Ville participe cette année avec plusieurs actions et événements.

Et, bien sûr, on peut porter un vêtement rose pour marquer son soutien à la cause. ■

PROGRAMME :

- **Les mardis et jeudis**, de 14h à 16h, à la résidence autonomie Ambroise-Croizat, atelier tricot pour les vaches du rond-point. Collecte des réalisations les 6 et 8 octobre, décoration du rond-point des Vaches la semaine du 12 au 16 octobre (renseignements au 02 32 95 93 58).
- **Mercredi 7 octobre** de 10h à 12h, stand « Place de l'info Octobre rose » sur le marché

du Madrillet (voir photo).

- **Du 7 au 24 octobre**, le cœur solidaire installé à la médiathèque Elsa-Triolet attend les dons de tee-shirts en coton, qui serviront à confectionner des bonnets et chapeaux pour les femmes sous chimiothérapie.

- **Samedi 10 octobre**, pendant la Journée du commerce de proximité, une marche rose est organisée, suivant deux parcours. Rendez-vous à 10h à l'hôtel de ville et arrivée place des Puits, où des stands du Planning familial et de la maison de santé Léonard-de-Vinci seront aussi installés (avec atelier d'autoexamen mammaire).

- **Lundi 12 octobre** de 14h à 16h, des ateliers d'information et de sensibilisation sont animés par la CPAM Rouen-Elbeuf-Dieppe, au niveau du jardin des Rêves fleuris, place des Pyrénées. Contact : Confédération syndicale des familles au 02 76 01 94 91.

« Regard sur la Palestine » pour ouvrir les yeux

Le festival du film palestinien revient du 2 au 4 octobre à l'Omnia de Rouen pour sa 7^e édition. La Ville est partenaire de l'événement.

DÉJÀ DEUX ANS DEPUIS LA DERNIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL DU FILM PALESTINIEN « REGARD SUR LA PALESTINE ». En 2024, il avait démarré le 7 octobre 2024, c'est-à-dire un an jour pour jour après l'attaque du Hamas en Israël et le début du génocide à Gaza. Nous relayions alors les chiffres de 1 200 Israéliens tués et, côté palestinien, 41 200 tués et 95 000 blessés*. Les chiffres 2026 indiquent au moins 71 800 morts à Gaza et 174 000 blessés.

Onze films programmés

« Pour cette édition, on a eu beaucoup de mal à trouver de la fiction et des longs-métrages », explique Cara Robert, membre de l'association France Palestine Solidarité rouennaise (AFPS Rouen), co-fondatrice et co-organisatrice du festival. Cette année, « Regard sur la Palestine » donne rendez-vous les 2, 3 et 4 octobre au cinéma Omnia de Rouen pour continuer de découvrir le travail des réalisatrices et réalisateurs palestiniens. « Pour cette édition, il y a en tout 11 films programmés, d'une durée allant de 2 heures à 2 minutes », détaille l'organisatrice.

À noter en ouverture le vendredi, une intervention de Muzna Shihabi, ex-conseillère de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine). Le samedi, une visioconférence depuis Gaza avec Abdulrahman Sabbah, réalisateur du documentaire *Le Clown de Gaza*, où le personnage principal, Alaa Meqdad, alias



Le documentaire *Le Clown de Gaza* sera diffusé samedi 3 octobre à 16h à l'Omnia à Rouen et mardi 3 novembre à 18h30 à la médiathèque Elsa-Triolet.

Aloosh, brandit le rire comme un bouclier contre la destruction. En cas d'empêchement pour ce film, une séance stéphanaise de rattrapage est programmée à la médiathèque Elsa-Triolet le mardi 3 novembre à 18h30.

Pendant la durée du festival, les organisateurs tiendront, à l'Omnia, un stand avec thé à la menthe et documentation, dans le but d'inviter le public au dialogue. « On n'a pas l'intention de laisser retomber l'attention sur cette catastrophe qui ne fait que s'amplifier et dont les médias mainstream ne disent pas qu'elle s'amplifie, prévient Cara Robert.

La Palestine est le cœur de la politique. Si on s'intéresse un tout petit peu à la politique, elle est au cœur des enjeux du monde. » ■

*Source : Médiapart, ministère de la santé de Gaza

À NOTER

- Programme complet à retrouver sur omnia.fr
- Séance stéphanaise : *Le Clown de Gaza*, mardi 3 novembre à 18h30 à la médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit
- Tarifs : 6,50 € la place, 5 € tarif réduit (-26 ans, chômeurs, handicapés). Pass 5 séances à 4,5 € la séance ; forfait complet 22,5 €.



CENTRE SOCIOCULTUREL

Réouverture fin septembre pour Jean-Prévost

Les travaux auront duré tout l'été, mais ça y est, le centre socioculturel Jean-Prévost rouvre à la fin septembre.

Le bâtiment rénové s'est agrandi et il jouxte la nouvelle maison du citoyen, elle encore en travaux. Les activités vont reprendre dans le centre. Rendez-vous place Claude-Collin dès le vendredi 25 septembre à 18 h 30 pour *Up*, le spectacle gratuit de lancement de saison du Rive Gauche. Puis à partir du 9 octobre pour découvrir l'exposition de l'atelier photo du centre, sur le thème « Dans la rue ».

Miam-miam chez Mam's

SÉRIE

« LES COMMERÇANTS STÉPHANAIS »

À travers une série d'articles, partez à la rencontre des commerçantes et commerçants de la ville.

Le restaurant de la place des Puits a fêté ses trois ans début septembre. Sa patronne est aussi très investie dans l'association des commerçants.

Certains ont connu le Bistrot Jem's, puis le Jardin Gourmand. Depuis trois ans, c'est Christelle Jego qui régale dans le restaurant de la place des Puits, baptisé Comme chez Mam's. On y mange une cuisine vraiment faite maison, de l'entrée au dessert, « saine, locale, avec une carte différente tous les jours, ambiance cuisine d'ouvrier », explique la patronne. C'est le style de Christelle Jego qui ne veut pas tout faire comme les autres. On peut souvent commander des simples fruits en dessert, mais les frites c'est une seule fois par an, avec des moules et un concert (trop tard, c'était le 28 août). Mam's a beaucoup d'autres qualités : elle tient son resto comme « un lieu de vie, de rencontres », avec régulièrement des expos de peinture ou de photos, des soirées jeux, des concerts... Et elle ne tient pas que son resto : elle assure toujours l'activité traiteur qu'elle avait avant d'ouvrir son restaurant. À la fermeture du Jardin Gourmand, le fonds de commerce avait été acheté par la mairie et Christelle vient de le racheter. Bilan des trois ans, fêtés le 4 septembre ? « Il faut du temps, mais j'ai plus de clientèle qu'au début, le bouche-à-oreille fonctionne. Je suis bien ici, j'adore ma ville, je fais ce qui me plaît, je suis libre. »

L'UCA récompensée

Christelle a plusieurs casquettes, ou plusieurs casseroles sur le feu. Depuis 2022, elle s'est investie dans la relance de l'UCA, l'Union des commerçants et artisans de la ville, jusqu'à en reprendre la présidence. Avec ses 22 adhérents, l'UCA anime tout un tas de rendez-vous et d'événements qui rythment l'année, du marché de Noël ou des créateurs à la chasse aux œufs, en passant par les foires à tout et la Journée nationale du commerce de proximité

(JNCP). « Il faut faire vivre la rue Gambetta et la ville, se montrer et donner envie à d'autres commerçants de s'installer... » Cette année, l'UCA a obtenu une belle reconnaissance pour son dynamisme : le label « 5 sourires » décerné par les instances de la JNCP. Cinq sourires qui ne valent pas celui de Christelle Jego... ■

**INFOS, MENUS ET COMMANDE SUR
COMMECHEZMAMS.FR**

Prochaine JNCP le samedi 10 octobre, programme détaillé en pages agenda.



PHOTO : L. S.

ANNONCE

C'est déjà Noël !

L'UCA gère désormais l'organisation du marché de Noël et cherche des exposants (créateurs, cadeaux, produits locaux...) pour le prochain, qui aura lieu le samedi 5 décembre dans le centre. Renseignements et inscriptions à l'adresse uca76800@gmail.com, ou sur la page Facebook « association des commerçants de Saint-Étienne-du-Rouvray ».



8h37 ▲

« Jacky a ses habitudes et, comme d'autres habitués, il rend des petits services à Christelle. Le matin, il se charge de la livraison du pain pour le repas du midi. »



9h29 ▲

« Joëlle, Jean-Yves, Didier, Évelyne : le mercredi, c'est le rendez-vous de cette bande. Un moment de détente avant de s'affairer au jardin. »



11h35 ▲

« Pascale et Noël, c'est l'heure de l'apéro et c'est l'occasion d'une balade à pied. »



17h59 ▲

« Depuis qu'elle a vendu Au jardin de la tendresse, sa boutique de fleuriste de la rue Gambetta, Isabelle a tout son temps pour venir papoter avec Christelle. »

Comme chez eux

La vie de Comme chez Mam's, c'est aussi (et surtout) ses clientes et clients. De 8h30 à 18h, notre photographe Guillaume Painchault les a rencontrés en terrasse, il raconte.



9h12 ▲

« Ce café est le QG de Robert. Il y retrouve ses amis et se charge de faire la sonnette quand un client arrive alors que Christelle s'affaire en cuisine. »



10h37 ▲

« Ce jour-là, Nordine accompagne son cousin chez le kiné. Pour patienter durant la séance, quoi de mieux que la terrasse. »



16h14 ▲

« Hélène est une amie de Christelle. Grâce au bar, elle a fait connaissance avec son voisinage et passe même parfois derrière le comptoir. »

RETROUVEZ LES PHOTOS

des 26 clients croisés lors de ce reportage sur le site internet de la Ville.



1



PHOTOS: J.-P.S.

Quand l'appétit va...

... Tout va ! Un programme appétissant dans les semaines à venir.

On ne mange pas pour vivre, il faut vivre pour manger ! » Vous connaissez forcément le célèbre Gaulois moustachu qui chante cette phrase. L'ancien maire Hubert Wulfranc ? Non ! C'est Astérix bien sûr, dans *Quand l'appétit va tout va*, chanson du dessin animé Astérix et Cléopâtre (citation d'ailleurs empruntée à Socrate). En la réécoutant, on se dit que bien des Stéphanaïses et Stéphanaïses pourraient aujourd'hui la chanter puisqu'il y a, dans cette phrase, comme un résumé de la philosophie qui semble faire tourner les fourneaux municipaux.

De la cuisine centrale aux restaurants scolaires en passant par les restaurants seniors

et les centres de loisirs, l'ensemble de l'offre de repas assurée par les services de la Ville s'inscrit dans une logique qui pourrait se résumer ainsi : faire du temps de midi non plus une simple pause logistique, mais un véritable acte éducatif et solidaire.

Solidaire, parce que les repas délivrés le sont à un tarif modéré, inférieur à leur prix de revient. On l'oublie souvent mais la différence entre ce que payent les parents des élèves, les seniors, les agents municipaux et le prix réel des repas est prise en charge par la collectivité. En somme : c'est le service public qui régale à chaque coup de fourchette.

Éducatif, le temps du midi l'est aussi puisque les menus à la cantine sont équilibrés et

apprennent aux élèves comment est constitué un repas réellement nourrissant. Cet apprentissage est renforcé par le Plan stéphanaïse nutrition santé (PSNS), qui consiste en des interventions et ateliers ludiques tout au long de l'année pour les élèves. De quoi leur transmettre les secrets de la recette du « bien manger ».

En parlant de ça, le nouveau lieu stéphanaïse baptisé Espace du bien manger qui a ouvert rue Léon-Gambetta va continuer de s'animer dans les mois à venir. D'abord grâce à la présence chaque semaine de la Coopérative pour une alimentation et une économie locale et solidaire (CAELS). Les jeudis, à 18h30, CAELS – qui fonctionne en Amap (Association pour



5



6



2

3



4

le maintien d'une agriculture paysanne) – distribue des paniers de produits locaux contre rémunération directe aux producteurs. Retrouvez sur cette double-page les dates des prochains ateliers cuisine de l'Espace du bien manger, mais aussi le programme de la première fête de la soupe de Saint-Étienne-du-Rouvray. Ajoutons à cela une pincée de Fête de la science début octobre qui a pour thème « saveurs savantes », il y a de quoi être repu. Et s'il vous reste de la place pour le dessert, voici un dernier vers d'Astérix et Obélix, reprenant : « Ne l'oubliez pas braves gens. L'appétit vient en mangeant » (cette dernière phrase est tirée de *Gargantua* de François Rabelais).

Reportage photos de la cuisine à l'assiette

- 1) Les agents de la cuisine centrale embauchent aux aurores.
- 2) Livraisons, préparations, cuisson : à chaque action son espace dédié.
- 3 et 4) Masque, charlotte, gants, blouse et chaussures sont fournis aux agents.
- 5) Les quantités sont précises : pour rassasier sans gâcher.
- 6) Une fois les repas empaquetés et étiquetés, les livreurs s'en saisissent.

DU 7 AU 11 OCTOBRE La Fête du ventre

Pas sur la commune mais pas loin (et on peut y aller à pied pour se mettre en appétit), la Fête du ventre revient dans les rues de Rouen. Près de 200 exposants, des bons produits, des nouveautés comme le village bio et une ambiance assurée.

- À Rouen, couplé avec le festival Rouen à table ! Détails sur normandie-tourisme.fr/

MERCREDI 7 OCTOBRE Recettes économes

Jusqu'à la fin de l'année, l'Espace du bien manger accueille des ateliers de cuisine thématiques. Les Stéphanaïses et les Stéphanaïses sont les bienvenus pour y préparer des recettes économes et de saison.

Prochains rendez-vous les mercredis :

7 octobre (courges et couleurs d'automne),
4 novembre (l'automne en forêt, champignons et soupes),
18 novembre (noisettes, noix châtaignes),
2 décembre (goûter d'hiver, agrumes et chocolat),
16 décembre (hiver et fêtes, pâtisseries).

- Espace du bien manger, 83, rue Léon-Gambetta. Gratuit, tout public. Inscriptions obligatoires au 02 35 02 76 90 ou au centre Georges-Déziré

SAMEDI 10 OCTOBRE Un « p'tit-déj » par mois à Déziré

Le centre socioculturel Georges-Déziré organise des « p'tits-déj » gratuits un samedi par mois, de 9h30 à 12h. Une occasion gourmande et plaisante pour échanger avec l'équipe du centre et découvrir la riche programmation du centre.

Prochains « p'tits-déj » : samedis 10 octobre, 14 novembre et 5 décembre.

- Espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Tél. : 02 35 02 76 90.

CONCOURS ET DÉGUSTATIONS 1^{re} Fête de la soupe

Halloween approche et ça tombe bien puisque, mieux que la fête à la citrouille, ça va être la fête de la soupe à Saint-Étienne-du-Rouvray au centre socioculturel Georges-Déziré. Rendez-vous du 28 octobre au 4 novembre pour une marmite d'animations saupoudrées d'activités autour de la soupe. Il y a même un concours de soupes samedi 31 octobre de 14h à 18h, et c'est gratuit. Renseignements au 02 35 02 76 90.

RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET sur SaintEtienneduRouvray.fr

OCTOBRE Fête de la science sur le thème « saveurs savantes »

Sur le campus Sciences & Ingénierie du Madrillet, à Saint-Étienne-du-Rouvray, la 35^e édition de la Fête de la science s'installe au Technopôle : laboratoires du CNRS et de l'université — CORIA, GPM, M2C —, écoles d'ingénieurs, plateformes robotiques et centres d'essais ouvrent leurs portes. La thématique « saveurs savantes » y est prise au mot et au microscope : microbiote, fermentation, chimie du goût et des ateliers baptisés « la genèse de la physique quantique », « les sorciers de Salem », « le goût sous la loupe » ou encore « le végétal dans tous ses états ». Gratuit, et parfait pour un samedi en famille.

INFOS Jeudi 8 et vendredi 9 octobre de 9h à 17h et samedi 10 octobre de 9h à 18h. Métro Technopôle. Parking sur place. Programme complet en scannant ce QR-Code :





Cuisson minute

Plongée dans les coulisses de la cuisine centrale municipale où plusieurs dizaines d'agents de la Ville conçoivent, cuisinent, contrôlent, livrent et servent plus de 2 000 repas par jour dans les cantines, mais pas seulement.

Plus de 370 000 repas par an

En plus de l'ensemble des presque 2 000 repas servis chaque jour dans les 21 restaurants scolaires et à la crèche Anne-Frank, la cuisine centrale municipale produit les repas et les goûters des centres de loisirs pendant les vacances scolaires. À cela s'ajoutent les goûters proposés chaque jour après l'école aux

Animalins (1 100 chaque jour) et les repas pour les seniors. Ces derniers sont servis dans les deux restaurants seniors municipaux Geneviève-Bourdon et de la résidence Ambroise-Croizat (65 repas par jour) ou sont livrés directement aux habitants *via* le service municipal de portage à domicile (110 par jour). Idem au restaurant du personnel où une trentaine d'agents de la Ville en moyenne optent quotidiennement pour

un repas chaud complet. En 2025, le travail des nombreux agents de la cuisine centrale et des restaurants municipaux ont ainsi permis de servir 374 732 repas sur l'année.

1 commune sur 2

À savoir : ce fonctionnement géré de l'entrée au dessert par la municipalité est facultatif. En effet, les communes ne sont pas dans l'obligation de créer un service de





8



9

restauration pour l'école. En France, moins d'une commune sur 2 gère ça elle-même. Saint-Étienne-du-Rouvray fait partie des 48 % des communes qui assurent la gestion du service en régie directe.

Un siècle d'expérience

À Saint-Étienne-du-Rouvray, le service de la restauration municipale a été créé en 1929. C'est l'un des plus vieux services de la municipalité. D'abord situé rue de Paris, il se situe depuis 2005 rue du Champ-des-Bruyères, date à laquelle la nouvelle cuisine centrale François-Rabelais (auteur gourmand de *Pantagruel* et *Gargantua*) a été inaugurée. Bon à savoir : la cuisine centrale fut la première cuisine centrale d'Europe à avoir été construite sous la norme Haute qualité environnementale (HQE).

Hygiène et liaison froide

Une fois les repas cuisinés, ils sont placés en refroidissement rapide et passent de 63° à 10°C en moins de deux heures. Ils sont ensuite stockés à moins de 3° puis transportés dans des camionnettes réfrigérées qui les conservent toujours à moins de 3° avec un contrôle constant de la température au sein de la cabine. Une fois livrés, les repas sont stockés à la même température puis réchauffés à 63° en moins d'une heure pour le service à table. Tout au long de la cuisine, la livraison et au restaurant, les agents effectuent des prises de température à absolument chaque étape. Grâce à ce « plan de maîtrise sanitaire » strict, la cuisine centrale stéphanaise possède un agrément sanitaire européen, qui l'autorise à délivrer des repas. Elle est périodique-

ment soumise à des visites d'inspection des services de l'État qui peuvent remettre en cause cet agrément. De plus, chaque mois, un laboratoire indépendant intervient sur la cuisine centrale pour effectuer des prélèvements sur les préparations du jour et sur des surfaces afin de contrôler la bonne maîtrise sanitaire de la production.

RETROUVEZ LE REPORTAGE PHOTO COMPLET de notre immersion avec les agents de la restauration municipale sur SaintEtienneDuRouvray.fr



13

- 7) Le transport de la cuisine aux cantines se fait en liaison froide contrôlée.
- 8) Les repas sont remis au frais dès la livraison.
- 9) Les agentes et agents s'activent pour que tout soit en place pour l'heure du déjeuner.
- 10) À chaque étape, la température des aliments est contrôlée.
- 11) Selon le profil alimentaire des enfants, les repas peuvent être végétariens, sans poisson...
- 12) Accompagner les élèves avec sympathie permet de lutter contre le gâchis.
- 13) Vaisselle, rangement et nettoyage du réfectoire sont une tâche quotidienne.

Communistes et citoyens

Après la médiathèque Elsa-Triolet et avant la maison du citoyen et d'accès aux droits et le centre de santé, nous avons le plaisir de découvrir le centre socioculturel Jean-Prévoست réhabilité ainsi que l'ancienne maison du citoyen entièrement renouvée pour accueillir les activités du conservatoire de musique et de danse.

La Ville investit pour transformer le plateau du Madrillet et pour offrir aux Stéphanaïs et Stéphanaïses de tous âges un cadre de vie amélioré et des espaces de découverte et d'épanouissement.

La culture est mise à mal, il est indispensable à nos yeux de la préserver. C'est un besoin aussi essentiel que le logement ou l'alimentation, quoi qu'en pensent certains.

Tous ces investissements ne pourraient être menés sur le seul budget communal. La participation de l'État, notamment à travers son nouveau programme de renouvellement urbain, est indispensable pour pouvoir réaliser toutes ces transformations. Mais certains partis politiques veulent remettre en cause ces dispositifs, garants de la solidarité nationale entre les plus aisés et les moins favorisés, de la justice sociale et de l'équité entre les citoyens de notre pays.

L'accès à la culture, aux loisirs, à un cadre de vie agréable ne doit pas dépendre de nos ressources mais au contraire être possible pour toutes et tous. C'est en tout cas cette vision de la société que nous défendons et que nous continuerons à défendre.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Édouard Bénard, Nicole Auvray, Pascal Le Cousin, Murielle Mour, Didier Quint, Mathieu Vuela, Florence Boucard, Marie-Pierre Rodríguez, Hubert Wulfranc, Najia Hasna, José Gonçalves, Carollanne Langlois, Aube Grandfond Cassius, Mohammed Karabila, Francis Schilliger, Agathe Petit, Johan Queruel, Meziane Khaldi, Robin Durand.

Cohésion Stéphanaise

La rentrée scolaire est un moment important pour notre ville. L'éducation, l'enfance, la jeunesse sont nos priorités car il s'agit pour nos enfants de leur bonheur présent et la préparation de leur avenir. Nous remercions l'ensemble des équipes éducatives et municipales pour ce travail partenarial qui permet de proposer des services publics de qualité. Notre responsabilité communale est de fournir les moyens matériels et pédagogiques permettant aux professeurs des conditions de travail efficaces. Ainsi, nous maintenons nos budgets d'année en année, malgré la baisse du nombre de naissances, ce qui permet un meilleur accompagnement, du soutien, des classes moins chargées, et pour les plus petits des agents ATSEM nombreuses dont le travail est formidable. C'est aussi pourquoi nous maintenons un fort investissement pour nos écoles, comme la rénovation totale de la toiture de l'école Ampère élémentaire ou la remise en peinture de toutes les classes de l'école Jaurès. Nous attendons de l'État le même engagement. On parle beaucoup de dette financière au moment où le pouvoir d'achat des ménages s'effondre à cause de crises économiques, sociales et géopolitiques que pourtant personne ici n'a choisies. Les deux vraies dettes sont la dette environnementale qu'on laissera aux nouvelles générations et la potentielle dette éducative si on abandonne l'exigence magnifique de l'école de la République. Elle doit rester le premier projet, premier sujet, premier budget.

TRIBUNE DE David Fontaine, Laëtitia Le Behec, Grégory Leconte, Khadija Berraho.

Avec vous pour Saint-Étienne-du-Rouvray oui, c'est possible !

En cette période de rentrée, nous souhaitons une excellente reprise à tous nos enfants. L'école doit être un lieu d'apprentissage serein et apaisé. Tirons les leçons des erreurs d'organisation constatées cet été : il est impératif d'anticiper dès aujourd'hui les vagues de froid de l'hiver pour garantir à nos élèves et nos professeurs des conditions d'accueil optimales.

L'horizon national se dessine également avec l'approche des élections présidentielles. Le moment venu, il sera de notre responsabilité collective de faire le choix juste, celui qui protégera l'avenir de notre pays et l'unité de notre peuple face aux défis nationaux et internationaux.

Mais notre engagement premier reste le terrain. Il est urgent de redonner vie à Saint-Étienne-du-Rouvray. Cela passe par un développement économique ambitieux et un centre-ville véritablement dynamique, des leviers indispensables pour soutenir le pouvoir d'achat de nos concitoyens. Ce dynamisme doit s'accompagner d'un cadre de vie respecté. Nous plaçons pour une maîtrise stricte de l'urbanisation afin d'offrir à notre commune un visage plus vert et profondément écologique. Enfin, la tranquillité publique est un droit fondamental : nous devons veiller sur la sécurité de nos quartiers pour que chacun s'y sente protégé.

TRIBUNE DE Aziz Erden, Laetitia Dos Santos, Kotchhy Degbeu.

Saint-Étienne vraiment à gauche, avec le NPA-Révolutionnaires

La colère et l'inquiétude montent autour de nous. Première préoccupation : le pouvoir d'achat, alors que les prix à la pompe flambent et qu'il coûte de plus en plus cher d'aller travailler. Le gouvernement multiplie les annonces sur les attaques qu'il prépare, sous prétexte de réduction du déficit budgétaire. Voilà qu'il s'en prend aux retraites, sur lesquelles il voudrait économiser 6 milliards. Ce sont 30 milliards d'euros que le gouvernement prévoit de trouver dans nos poches. Pour les retraités, l'envoie de supprimer l'abattement de 10 % de l'impôt sur le revenu, ou de ne plus indexer les pensions sur l'inflation, ou les deux ! Alors que les prix s'envolent, qu'il s'agisse du gaz, de l'électricité, des denrées alimentaires ou du carburant. Plus de 4 millions de familles dépensent plus d'un mois de leurs revenus annuels pour faire le plein ! Mais pour le patronat, réuni lors de son université d'été, la simple idée d'augmenter les salaires provoque l'hilarité générale. Il y a urgence pour le climat, urgence pour nos salaires et nos conditions de travail. Il y a aussi urgence pour l'emploi, face aux plans de licenciements qui se multiplient et au chômage qui repart à la hausse. Pour imposer les mesures nécessaires, il faut des mobilisations sociales d'ampleur. Toutes et tous ensemble, salariés du public, du privé, jeunes, privés d'emploi et retraités, à commencer le 29 septembre avec les pompiers et le 17 octobre avec les Gilets Jaunes, faisons entendre notre colère.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

BON À SAVOIR

Distribution des sacs de collecte

Voici les dates de distribution des sacs de collecte par la Métropole. Place de l'Église: lundi 26 et mardi 27 octobre de 14h à 19h, mercredi 28 de 9h à 19h, lundi 2, mardi 3 et 10 novembre de 14h à 19h. Place de la Fraternité: jeudi 29 et vendredi 30 octobre de 14h à 19h, jeudi 5, vendredi 6 et lundi 9 novembre de 14h à 19h. Place de Navarre mercredi 4 novembre de 9h à 19h. Rue de Stalingrad: jeudi 12 et vendredi 13 novembre de 14h à 19h.



PHOTO: J. P. S.

CŒUR SOLIDAIRE

POUR OCTOBRE ROSE

Dans le cadre d'Octobre rose, une collecte de tee-shirts en coton a lieu du 7 au 24 octobre à la médiathèque Elsa-Triolet. Ils serviront à confectionner des bonnets et chapeaux pour les femmes sous chimiothérapie.

SPORTS

INSCRIPTIONS AU TRAIL DU ROUVRAY

Le Running club stéphanois organise le trail du Rouvray dimanche 15 novembre. Quatre parcours accessibles à toutes et tous: 22 km, 17 km, 10 km et un parcours pour la marche nordique au cœur de la forêt domaniale de La Londe-Rouvray. Départ des courses au gymnase de l'Insa (160 avenue Galilée), entre 8h45 et 9h35 (selon la course). Tarifs: entre 12 € et 19 € selon la course et la date d'inscription. 0,75 € sera versé au Téléthon. Inscriptions jusqu'au 13 novembre 14h.

INFOS Forêt du Rouvray. Renseignements au 06 61 70 32 12. Inscriptions sur timepulse.fr

COIFFURE

Ateliers cherchent modèles et élèves



PHOTO: L. S.

Les ateliers coiffure des centres socioculturels Jean-Prévost (mardi de 9h à 12h et jeudi de 13h30 à 16h30) et Georges-Déziré (mardi de 13h30 à 16h30 et jeudi de 9h à 12h) sont à la recherche de modèles et d'élèves.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS au 02 35 02 76 90 (Déziré) ou au 02 32 95 83 68 (Prévost).

Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneDuRouvray.fr

MARATHON

INFORMATIONS SUR LA CIRCULATION

Dimanche 27 septembre, l'organisation du Seine-Marathon 76 entraîne la fermeture de l'avenue des Canadiens depuis le parc du Champ des Bruyères jusqu'au jardin des plantes de Rouen à partir de 7h30 jusqu'à 13h/13h15 (en fonction du passage des derniers coureurs et de l'aval des autorités). Durant cette fermeture, l'avenue des Canadiens entre la rue Léon-Delille et le Zénith restera cependant en circulation tout le long de l'événement. Le rond-point des Bruyères sera également inaccessible (des déviations seront mises en place afin de le contourner). Le réseau Astuce sera également touché (ligne T4 notamment).

État civil

NAISSANCES

Alexandra Godard, Kassem Chenafa, Idriss Le Moal, Achille Crugnola, Clotaire Crugnola, Anas Labhih, Raya Lahbib, Doxa Loukouamou, Jasmine Messaoudi, Rayan Faouzi, Anir Massat, Inès Mir.

DÉCÈS

Noura Lahjairi, Monique Gosselin divorcée Dubot, Jacky Dujardin, Fatima El Fadil, Louis Gabriele, Gérard Tombette, Marcel Racine, Jacques Duval, Jean Morel, Thérèse Remilleret, Mehmet Keskin, Jacqueline Pitois, Jean-Christophe Lefaux, Nelly Brasse, Jacques Tout, Andrée Lair, Marie-France Gosselin, Khadija Hillali, René Vast, Pierre Simoes, Pierre Jacamon, Hasan Alrabee, Monique Martin, Aïcha Karraz, Christian Moulin, Ginette Détune, Max Levillain, Janine Marinello, Jean Veingartner, Denise Lecat, Marie-France Duval, Stéphanie Buscail divorcée Bairis, Lionel Bidaux, Yvette Letellier divorcée Trolley, Laurent Sénécal, Christiane Duval, Léa Le Potier, Josiane Romero.

MARIAGES

Chrissie Albert et Pierre Maugeais, Nicolas Doré et Samuèle Pereira.



PHOTO: J.-P. S.

Jassim Oubassour

« Toujours viser haut »

Originaire du quartier du Château blanc, Jassim Oubassour, 19 ans, est un jeune athlète du Stade sottevillais 76. En juillet dernier, il est devenu champion de France junior du 5 000 m en 14'50"89.

Quel est ton endroit préféré dans la ville et pourquoi ?

C'est le stade Célestin-Dubois, à Maryse-Bastié. C'est là-bas que j'ai rencontré plein de personnes, que je me suis le plus amusé quand j'étais petit. Je finissais les cours, j'allais là-bas. Pendant les vacances, j'étais toujours là-bas. En dehors de l'athlétisme, quand je suis en coupure, je suis là-bas. J'aime bien y aller pour me défouler. Il y a toujours du monde, ça fait toujours plaisir.

Toutes les rencontres du Château blanc se font là-bas. C'est un peu un lieu de rassemblement pour nous. On a tous un lien avec cet endroit, on a grandi là-bas, on s'est rencontrés là-bas, on a passé des moments ensemble là-bas. C'est aussi là que j'ai beaucoup de souvenirs de quand j'étais petit.

Même si aujourd'hui je fais de l'athlétisme à un niveau élevé, je garde toujours ce lien avec

le quartier et avec ce stade. Quand j'y suis, je retrouve un peu mes habitudes, les personnes que je connais et cette ambiance que j'aime beaucoup. C'est ça, le plus beau.

Quels sont les projets qui te tiennent le plus à cœur ?

Moi, je suis quelqu'un qui veut toujours gagner. J'ai la rage et, bien sûr, je veux participer à des compétitions, toujours viser haut. J'ai en ligne de mire les Jeux Olympiques de 2028 aux États-Unis ou les JO de 2032 en Australie. On verra comment ça va se passer, mais le plus tôt possible, ce serait bien.

Les JO, c'est vraiment un objectif que je veux réaliser. Après, j'aimerais bien faire les championnats du monde et obtenir des médailles internationales, mais surtout marquer l'athlétisme tricolore de mon empreinte en tant que grand coureur français. J'ai envie de

devenir la fierté du Château blanc, de devenir une icône de mon sport, tout en représentant les miens. C'est le plus important. La clé de la réussite, pour arriver à faire tout ça, c'est mon travail.

Si tu pouvais changer une chose, ce serait quoi et pourquoi ?

Ce serait les moyens financiers, parce qu'être un athlète de haut niveau, payer ses déplacements, ses stages, payer plein de charges, ça coûte assez cher.

Et puis, bien sûr, rendre la pratique sportive accessible à tout le monde. Aujourd'hui, tout le monde ne peut pas se payer une licence de foot ou d'athlétisme. Il faut vraiment essayer de trouver une solution pour que tout le monde puisse faire le sport qu'il veut à un prix raisonnable. Grâce au sport, tu comprends pas mal de choses de la vie. ■